

La réception du
Petit Prince
de Saint-Exupéry dans le monde arabe

APPROCHE TRDUCTOLOGIQUE

تلقي قصة "الأمير الصغير" للكاتب سانت أكرزوبيري في العالم العربي

Sidad ANWAR MOHAMMED

Muna CHWAYYED DURaid

سداد انور محمد

منى جويد دريد



Abstract

The impact of *The Little Prince* on Arabic audience

This thesis tackles the impact of Antoine de Saint-Exupery's story *The Little Prince*. The story belongs to children's literature, which is characterized by a fluent language, easy grammatical structures, in addition to the simplicity of dictions and their closeness to the mentioned audience's mentality. This story is one of the most significant literary productions of the twentieth century that unequally spreads in different countries of the world since it is published in 1943.

To translate this uniqueness, *The Little Prince* has been particular in the sense that it is translated into all the world's language. It is translated into 260 languages and dialects. The Arabic language has witnessed (16) Arabic Translations, in addition to the different Arabic dialects.

Those translations are expressed according to the special literary translation theories of the text, in addition to the dependence on Vinay and Derbelnet models of comparing translated text. The manner of showing the translations in this thesis differs of what is familiar in other ones, for it tackles the hypothesis thematically not linguistically. It attempts to clarify the ability of delivering intended themes into Arabic to express the translator's success in this aspect. It is not a translation of a linguistics subject or a basic.

Introduction

Le Petit Prince est apparu en 1943 vers la fin de la vie de son auteur. La mondialité qu'a gagnée ce récit le rend un des livres les plus lus et les plus vendus dans le monde. Cette popularité en fait un des classiques de la littérature française.

En effet la littérature française a un impact profond et direct sur la vie intellectuelle et littéraire dans le monde arabe. La circulation des œuvres littéraires écrites en français a bien influencé les lecteurs arabes soit en langue française soit traduites en arabe. Cette réalité est identique lorsqu'on parle de la réception du *Petit Prince* ; l'œuvre la plus connue dans le monde entier dès son apparition officielle.

Par ailleurs, Saint-Exupéry est un des écrivains les plus connus dans le monde arabe. Toutes ses œuvres sont traduites en arabe. Bien qu'il ne soit pas comme Sartre et Camus qui ont marqué la littérature arabe par leurs écrits existentialistes, c'est son humanisme et ses moralités qui le font connu dans le monde entier.

L'étude de la réception du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry nous met en face d'une aventure amusante ! Ce conte merveilleux est destiné aux enfants mais à l'intention des adultes. La lecture du *Petit Prince* nous conduit certainement à apprécier cette dualité qui témoigne de la vision profonde de son auteur.

Cette recherche s'intéresse à étudier la réception du *Petit Prince* à travers les traductions multiples de cette œuvre. Notre choix est adressé à trois traductions selon des critères spécifiques à chacune. Ce choix ne s'est pas fait suivant la chronologie des traductions mais pour des raisons multiples soit de l'intention soit des maisons d'édition. Il est important, d'abord, de choisir la traduction de Youssef Ghassoub puisqu'elle est la première traduction arabe du *Petit Prince* dont l'effet est considérable sur les traductions suivantes. La deuxième est celle d'Abdul-Ilah Sbahi publiée par *La Maison de la Culture des enfants* à Bagdad en (1989). La dernière est produite par *Dar Al-Bihar et Maktabat el-Hilal* à Beyrouth. Le traitement des traductions arabes nous amène aux autres interprétations qui soutiennent la vision symbolique du texte et de son auteur. La publication de la première traduction est faite par *La Maison d'éditions arabes* qui traite les œuvres pour tous les âges, tandis que la deuxième provient d'un éditeur qui s'intéresse aux œuvres pour enfants, ce qui renforce la dualité de l'œuvre originale. La troisième des traductions revient à une maison d'édition traitant les publications bilingues qui servent à une fonction pédagogique.

Notre corpus dépend des phrases choisies qui relèvent d'une moralité profonde. Nous les exposerons suivant une analyse stylistique et détaillée de la structure des exemples choisis fondée sur les procédés techniques de Vinay et Darbelnet. L'étude s'arrête également sur les

traductions multiples d'une même œuvre, de leur production et leur réception, aussi bien que les techniques et les processus de traduction et retraduction ainsi que leur évaluation d'un point de vue objectif.

1. *Le Petit Prince* et sa réception

1.1. *Le Petit Prince* : œuvre duelle

Le Petit Prince est écrit pour les enfants sous l'intention des grandes personnes. Cela est évident en lisant et relisant *Le Petit Prince* surtout quand on touche la simplicité et la clarté du langage qui constituent une des caractéristiques de la littérature enfantine.

De même, la présence des illustrations colorées dessinées par Saint-Exupéry renforce l'hypothèse du livre adressé aux enfants. Mais au moment où le lecteur se met à lire ce livre pour enfants où il se laisse à une lecture superficielle, il réalise qu'il l'amène vers une lecture profonde qui dépasse l'apparence enfantine. Lire *Le Petit Prince* suscite de différentes interprétations à partir des catégories d'âge, des niveaux de lecture et des lecteurs différents que chacun apprend de sa façon. Le succès du *Petit Prince* est dû à cette richesse du sens, des idées et des images métaphoriques d'un texte apparemment facile. La simplicité suivie par l'auteur est un moyen d'en pénétrer d'une manière différente qui peut mener le lecteur à accéder aux idées philosophiques et aux significations des symboles. Ceux-ci sont incarnés par les personnages du récit : le narrateur-aviateur (l'auteur lui-même), le petit prince, les personnages rencontrés par le petit prince lors de son voyage autant que ceux qui sont représentés par les symboles : la rose, le renard, le serpent, les fleurs, etc...

Le Petit Prince pour un enfant, n'est qu'un conte merveilleux, le héros est un petit homme aux cheveux dorés. Tandis que le récit de Saint-Exupéry raconte une rencontre mystérieuse entre un aviateur tombé avec son avion en plein désert et un enfant atterri d'une planète nommée B612, il tombe du ciel d'une manière miraculeuse. Entre les deux, les dialogues circulent en s'approchant d'un discours enfantin. Le petit prince raconte ses histoires à l'aviateur et le conte se termine par une fin émotionnelle pour tout le monde. Mais selon Michel Autrand, le rôle de l'enfant dans ce récit, n'était que, pour "*instruire le narrateur*" et de lui apprendre à "*faire beaucoup de choses*".¹

Les illustrations jouent un rôle primordial surtout si on remarque qu'elles accompagnent le texte écrit et soutiennent fortement le contenu complexe que les signes linguistiques pourraient posséder et révéler le lisible et le visible dans la réflexion des

¹ Michel Autrand, *Extrait de la notice du Petit Prince, Saint-Exupéry A. Œuvres complètes*, (édition publiée sous la direction de Michel Autrand et Michel Quesnel, avec la collaboration de Paule Bourrin et Françoise Gerbod), Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, 1999, pp. 1351-1354.

enfants-lecteurs. Ces dessins nous présentent le petit prince au paysage terrestre, les étoiles, la rose, les planètes habitées par les personnages aussi décrits par les aquarelles de l'auteur, le mouton, les baobabs figurés d'une main monstrueuse aux doigts tordus et amputés,... tous sont présents sur les pages parallèlement au sein de l'écriture avec une exclusion totale du narrateur et son avion en panne de toute figuration graphique.²

Mais pour un adulte, *Le Petit Prince* est autre chose ! La lecture de ce conte poétique et philosophique dépasse l'apparence et la forme d'un récit pour enfants, où chaque chapitre (ou presque) met en scène une rencontre qui peut représenter une allégorie ou une illusion. Il est bientôt pour conclure que derrière les signifiants, il y a une ou plusieurs significations à lire et relire. Comme l'affirme Michel Autrand :

Le Petit Prince n'est pas un petit docte de l'enfance qui dispenserait mécaniquement des leçons. Il est, au contraire, fermé sur lui-même, plein de réserves et de réticences³

Le personnage dont les hypothèses de la naissance sont variées, nous incite à croire que jusqu'ici on est convaincu que *Le Petit Prince* évoque plusieurs interprétations concentrant la structure interne du récit qui se diffère selon le récepteur. C'est-à-dire, selon le cadre de lecture qu'on peut diviser en deux pôles essentiels : le cadre de lecture enfantine et le cadre de lecture adulte.

La question qui se pose, pourquoi cette division puisque le récit est adressé essentiellement à un lecteur enfant?

La réponse est déterminée par la dualité exprimée par Saint-Exupéry lui-même à la première page où l'ambiguïté du destinataire se trouve. Il la suscite lorsqu'il a dédié cette œuvre enfantine à un adulte. Il suggère trois récepteurs pour arriver finalement au destinataire définitif : "Léon Werth". Saint-Exupéry demande pardon "*aux enfants d'avoir dédié ce livre à une grande personne*" qui "*peut tout comprendre, même les livres pour Enfants*". Le troisième c'est "*l'enfant qu'a été autrefois cette grande personne*" en justifiant que "*toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants*". Il aboutit finalement à corriger sa dédicace pour dire : "*A Léon Werth...quand il était petit garçon*".

1.2. La réception du Petit Prince dans le monde

Le Petit Prince a réussi à réaliser le rêve de son auteur à dépasser les frontières et rattacher les idées spirituelles dans de différentes langues. Le livre a vu le jour à New York le 6 avril 1943 par une traduction anglaise d'Eugene Reynal, il a été publié simultanément avec

² Cette réalité n'empêche pas qu'il y a certains dessins inédits dans la publication définitive du *Petit Prince* y montrent la présence du pilote au désert. Les aquarelles sont conservés chez Morgan Library à New York.

³ Ibid., p.1354.

la version française. La première édition imprimée en France par Gallimard en 1946, deux ans après la disparition mystérieuse de son auteur. Dès lors, il est encore le plus vendu (le best-seller), il a été vendu de plus de quatre-vingt millions d'exemplaires dans le monde, dont onze millions en France, c'est une moyenne de 3500 exemplaires par jour⁴. Cerisier, responsable du dossier Saint-Exupéry aux éditions Gallimard, affirme qu'il "*n'existe pas, dans tout le fonds Gallimard, de phénomène comparable*"⁵.

C'est sans doute l'apporte vers son succès le plus populaire. *Le Petit Prince* est figuré le troisième sur la liste des cent livres préférés chez les français, après *La Bible* et *Les Misérables* de Victor Hugo.

Dès lors, les traductions se multiplient : le livre a été traduit en 250 langues et dialectes⁶, sinon plusieurs traductions circulent en même langue. Il est l'ouvrage de la littérature française le plus traduit dans le monde et le quatrième sur l'échelle de 100 meilleurs livres au XX^e siècle. Chaque année, de nouvelles éditions apparaissent, il compte entre 400 et 500 éditions différentes, selon Alban Cerisier⁷. Un succès s'affirme successivement, en 1999 *Le Petit Prince* est choisi comme *Le Livre du siècle* selon les colonnes du *Parisiens-Aujourd'hui en France*.⁸ En Corée du Sud 47 éditions publiées en 2007, tandis que 20 traductions au Japon, où son musée a vendu plus de 50 millions d'exemplaires⁹, rendent du *Petit Prince* le conte le plus populaire. Un phénomène culturel fait du *Petit Prince* une œuvre universelle. Cassettes, DVD, CD audio vendus dans le monde, un opéra aux États-Unis et en Allemagne, et une comédie musicale en France et en Corée...

Les langues régionales : l'alsacien, le breton, le provençal, le basque, etc..., les plus confidentielles comme le tagalog aux Philippines, le papiamentu à Curaçao, le faerosk aux îles Feroé, le scipétair en Yougoslavie, le frioulan en Italie, l'aragonais en Espagne, le sursilvan en Suisse, le quichua en Equateur et nombreuses langues de l'Inde : le telugu, le marathi, le pendjabi, le tamoul, le malayalam et bien d'autres encore...¹⁰ et celles minoritaires et menacées de disparaître, les versions du *Petit Prince* y trouvent une place : en lapon, tzigane, quechua, tifinar, khmer et en Toba ; langue amérindienne qui ne connaît d'autres

⁴ Denis Gagnon, *L'essentiel est invisible pour les yeux*, Conférence prononcée à la journée inaugurale de l'Institut Pastorale, le site de La bibliothèque virtuelle de l'Institut : www.ipastorale.ca/bibliovirtuelle, publiée le 26 août 2006, consulté le 22/5/2011.

⁵ Daniel Garcia, *Un business très sérieux*, in *Lire*, Hors-Série, avril 2006, p.16.

⁶ Voir le site officiel du récit : www.lepetitprince.com.

⁷ Article publié sur le site de Radio-Canada : www.radio-canada.ca, le 5.4.2006, consulté le 14/4/2011.

⁸ *Lire*, op.cit., p.7.

⁹ *Le Petit Prince et la Bible*, op.cit., web site : www.epelorient.free.fr.

¹⁰ Anne-Solange NOBLE, op.cit., p. 28.

traductions après la Bible que celle du *Petit Prince!* Popularité relève d'une mondialité inévitable.

1.3. Les traductions arabes du *Petit Prince*

Une œuvre mondialement connue, du pilote français, disparu en 1944 lors d'un vol, le livre a été traduit en toutes les langues et les dialectes, trouve aussi sa place en langue arabe dont les traductions se multiplient dès la deuxième moitié du XX^e siècle. L'arabe a connu plus de seize traductions du *Petit Prince*.

Au Liban, Youssef Ghossoub a traduit *Le Petit Prince*, il a été publié aux *Éditions arabes* qui offre l'occasion de lire ce conte merveilleux en arabe, officiellement, pour la première fois¹¹. Hamada Ibrahim en Egypte a présenté, cette fois, sa traduction en 1966 aux éditions de *Dar Al-Ma'arif*. Les éditions de *Dar Tlas* ont publié une nouvelle traduction avec Ruzan Al'abadAlakhras qui apparaît à Damas en 1987. Le traducteur a traduit le titre littéralement mais il a suggéré un autre titre apparaît au-dessous de celui d'origine (Le petit exploitateur الامير الصغير او الرحالة الصغير). Il le présente en s'appuyant sur le contexte qui transporte le héros à plusieurs lieux pour découvrir le monde. La traduction est accompagnée d'une introduction du traducteur y présente la part enfantine de ce récit avec la représentation des personnages (animaux et plantes), le fait qui aide l'auteur, selon le traducteur, à passer les idées qu'il veut transmettre aux lecteurs enfants aussi bien qu'adultes.

En Irak, le conte a été traduit trois fois : la première est faite en 1989 par Abdul-Ilah Sbahi et publiée par les éditions de la *Maison de la Culture des enfants* qui l'a reproduit, encore, en l'adaptant purement aux enfants dans une série d'album. L'éditeur reconstitue les dialogues par une nouvelle traduction de Salah Mohammed Ali. Mais comme Saint-Exupéry écrit dans une langue poétique plus précieuse, *Le Petit Prince* a trouvé le chemin vers les poètes aussi et a passionnée fortement Sa'di Youssef¹² ; le poète irakien qui présente sa traduction en 2002. Il importe à souligner que la nouvelle traduction est apparue chez les éditions de Dar Al-Mada, dans la série du *Livre pour tous*, et elle a été diffusée avec un numéro du journal *Al-Safeer*.

Une mutation notable avec la publication bilingue, qui était d'une nouveauté étonnante au niveau de la publication dans le monde arabe, apparue cette fois avec la

¹¹ Certaines références estiment que le marocain Mustapha El Kasri est le premier traducteur en arabe du *Petit Prince* de Saint-Exupéry. Il est aussi le traducteur des *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire. (reportage : AFP, le 12.02.2009-<http://www.journaux.ma/maroc/actualite-internationale/maroc-deces-de-mustapha-el-kasri-traducteur-en-arabe-du-petit-prince>), consulté le 6/5/2011.

¹² Sa'di Youssef est le traducteur de nombreux romans de George Orwell, Henri Miller et des poèmes de Lorca.

traduction de *Dar Al-Hilal et Dar Al-Bihar à Beyrouth*. En 1998 ces deux éditeurs ont présenté une nouvelle traduction mais cette fois en reliant le texte original avec la traduction arabe ce qui permet une meilleure lecture surtout aux apprenants arabes qui trouvent dans *Le Petit Prince* la voie idéale pour apprendre la langue française. Ce travail est inclus dans le cadre de l'enseignement audiovisuel qui vise à répondre aux désirs des étudiants et des intéressés¹³. À Beyrouth, une nouvelle traduction apparaît par [Waheeb Atalah](#) aux *Editions de Librairie de Saint Paul*. Autre nouvelle traduction ajoutant à celles présentées dans les années 2000, celle du marocain Mohammed al-Mazewdi qui l'a produit dans les publications de *Dar Al-Kamel Verlag* en 2000 en Allemagne et republié en 2002 et 2004. Revenons à Beyrouth, une nouvelle traduction de Joseph Maghames est apparue en 2005 chez *les éditions de Barzan*.

Une autre mutation éprouve la mondialité de cette œuvre apparaît cette fois chez deux traducteurs arabes Samir Izzat et Md. Nassar qui ont traduit *Le Petit Prince* de l'anglais et le publie dans une version bilingue (anglais- arabe), publiée par les éditions *Al Ahliah* en Jordanie en 2007. Ensuite, la traduction de Mohammed Hassan Abd Elwaly qui l'a présenté avec une préface montrant les raisons de son choix et les sentiments simples et naïfs évoqués lors de sa première lecture en Autriche. Cette traduction est apparue en Egypte en 2008 par *Dar Shams*.

Les traductions les plus récentes sont : la traduction d'Antoinette Al-Kasse, publiée en 2010 par *Les éditions d'enfant* à Damas. Les dernières traductions qui sont apparues en décembre 2011 : la première est celle de Mohammed Al-Tohami Alimari et publiée par *Le Centre Culturel Arabe* à Dubai. La deuxième est celle d'Abdul-Hamid Algharbaoui qui a été publiée par les éditions *Almihlaj*.¹⁴

Même en arabe dialectal, *Le Petit Prince* est présent et a la chance d'être traduit. La Tunisie a présenté, à son tour deux traductions en dialecte tunisien apparues chez *la Maison Tunisienne de l'Edition*. En 1994 la première est faite par Ahmed ar-Ramadi et la deuxième est proposée par Hédi Balaghen 1997.

En amazigh (berbère), *Le Petit Prince* sera *Amenukal Mezzâyen* par les traducteurs qui ont reproduit ce conte trois fois : la première est d'Al-Habib Fouad et la deuxième est celle de Lâarbi Moumouch. Habib Allah Mansouri a traduit en 2004 le livre le plus traduit dans le monde après Le Bible en amazigh.

¹³ Il est important de citer que *Le Petit Prince* est intégré dans les programmes scolaires au Maroc et aux universités irakiennes qui enseignent le français comme langue étrangère, le fait qui encourage l'éditeur à le reproduire en 2008.

¹⁴ Version électronique. (<http://www.almihlaj.net/index.php?action=pages&id=2>).
[1.1.2012]

Le conte d'Antoine de Saint-Exupéry est traduit également en arabe algérien *El-Amir Assaghir* ; une traduction du *Petit prince* à l'arabe dialectal. Cette traduction de l'un des livres les plus lus de la littérature pour enfants dans cette langue dont les spécialistes estiment que jamais une œuvre n'a été traduite en une langue orale et non académique. Cette nouvelle publication est le fruit des efforts conjugués de Zahia Talbi et Lucienne Brousse.

2. Les traductions du *Petit Prince*

Notre choix des traductions s'oriente vers trois traductions en arabes selon des critères généraux mais aussi pour des raisons liées à chacune. Premièrement, on peut dire que le point commun entre les trois textes est que leurs traductions viennent du texte source lui-même. Le fait qui rend tous les traducteurs soumis aux mêmes dispositions imposées par la langue originale. Le deuxième vient de notre lecture des textes traduits, ceux-ci nous pouvons les classer selon les intentions qui se varient d'une traduction pour enfants et jeunesse à une traduction purement littéraire.

Selon les critères ci-dessus, le choix nous amène à classer les trois traductions en arabe selon la date de leur apparition : la première est celle de Youssef Ghassoub (1963), la deuxième est d'Abdul-Ilah Sbahi (1989) tandis que la dernière est celle de Dar Al-Bihar et Maktabat el-Hilal (2004).

Dans ce chapitre, nous présenterons les trois traductions selon des phrases choisies du *Petit Prince*, qui contiennent des idées, des conseils ou plutôt une moralité éclairée. Afin d'éprouver si les traducteurs arabes ont suivi des procédés techniques d'une traduction littérale ou d'une adaptation¹⁵ selon la langue cible et les difficultés du texte original. Ainsi, nous évaluerons les phrases choisies du *Petit Prince* selon des critères proposés par Vinay et Darbelnet. Pour réaliser ce but, nous énumérerons les unités traduites à travers l'ordre qu'on accordera à la phrase originale et celle traduite.

¹⁵ L'adaptation : procédé auquel le traducteur a recours lorsqu'il estime que la traduction littérale ou mot à mot n'aboutit pas au sens visé ou n'exprime pas clairement l'idée que l'auteur veut transmettre. Le plus souvent, le traducteur la fait pour résoudre l'ambiguïté ou l'insuffisance à présenter l'idée dans le texte original. L'adaptation peut consister des manières différentes qui ont pour but une traduction parfaite du contexte. Parmi celles-ci, le traducteur fait l'addition, la soustraction, la modification et le changement.

2.1. La traduction de Youssef Ghassoub

Évidemment, c'est la première traduction arabe du *Petit Prince*, apparue à Beyrouth en 1963, vingt ans après l'apparition du récit. Le fait qui nous encourage à la choisir comme une des traductions constituant le corpus de notre étude. Nous examinons des phrases choisies de cette traduction.

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
L'aviateur	'est triste d'oublier un ami. Tout le monde n'a pas eu un ami. (p.20)	المؤسف (1) ان ينسى الصديق صديق الأصدقاء قليل (3)، وقل من له صديق ص 9
Analyse stylistique		
<p>Transposition : le traducteur a traduit l'adjectif démonstratif + le verbe être par une préposition "من".</p> <p>aduit (de+ infinitif) "ان ينسى" en ajoutant un agent الصديق() qui indique un sujet n'existe pas à l'origine. Si on le désigne explicitement, on doit dire "ami".</p> <p>Addition : la locution " فالأصدقاء قليل " ne se trouve pas dans la phrase en français.</p> <p>ansposition : il transforme la phrase négative "n'a pas eu" par un terme qui exprime la rareté d'amis (قلّ) .</p>		

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le Petit Prince	es fleurs sont si contradictoires! Mais j'étais trop jeune pour savoir l'aimer. (p.33)	ن الأزهار تناقض نفسها بنفسها(1)، لكنك صغيراً جداً ولم احسن(2) محبتها. 17
Analyse stylistique		
<p>ivalent : il fait une transposition facultative de l'adjectif "<i>contradictoires</i>" par un verbe en ajoutant un complément direct du verbe transitif en arabe (تناقض نفسها بنفسها)</p> <p>ptation par le traducteur selon sa compréhension de la phrase. Le verbe "savoir" signifie "connaître", tandis que "يحسن" est précédé, le plus souvent, par un adverbe exprimant une manière plus complète : bien faire, bien conduire...</p>		
Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le roi	est bien plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui.(p.41)	مقاضاة المرء نفسه لأصعب من مقاضاة غيره(1). (ص 21)

Analyse stylistique		
Equivalent : il ne traduit pas littéralement l'énoncé français mais il le transmet par une équivalence au sens général.		
Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le renard	4- Il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis.(p.69)	وما من (1) باعة يبيعون (2) الاصدقاء اصديقاء للناس(3). ص 38
Analyse stylistique		
ransposition facultative : le traducteur traduit le verbe (exister) par un nom relatif (من) précédé par un article de négation(ما) pour confirmer le sens de négation. (2) Addition du verbe (بيعون) pour éclairer le fait de vendre. straction du verbe (avoir), il le remplace par un article de négation (لا) et qui nous donne en même temps, le sens de la négation.		

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le renard	5- Le langage est source de malentendus.(p.69)	برأ ما (1) يؤدي (2) الكلام الى سوء الفهم ص 38
Analyse stylistique		
Addition : il ajoute un adverbe (souvent, fréquemment-كثيراً ما) pour renforcer le sens. Modalité : il traduit le verbe "être" par "يؤدي" qui indique en arabe le sens de "conduire" ou "d'amener".		

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le renard	on ne connaît que les choses que l'on apprivoise.(p.69)	لا يعرف المرء الا ما دجن(1). ص 38
Analyse stylistique		
duction littérale : après avoir admis à la traduction du sujet "on" par (المرء), le traducteur sert la forme négative de la phrase originale. Il traduit le verbe transitif "apprivoiser" qui signifie "rendre plus docile et plus sociable", littéralement (دجن). Mais il remplace "les choses" par un pronom relatif arabe (ما) qui donne le même sens.		
Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe

Le renard	On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. (p.72)	يرى المرء رؤية صحيحة (1) الا بقلبا فأن العيون لا تدرك جوهر الاشياء (3) (ص40)
Analyse stylistique		
<p>Transposition facultative : il traduit l'adverbe "bien" par un nom + adjectif qualificatif (رؤية صحيحة).</p> <p>Addition d'un pronom (الهاء) qui éclaire la possession pour conformer au sujet principal "on". Si on se réfère au français, on dit : son cœur.</p> <p>Transposition facultative et modulation : le traducteur utilise la forme négative au lieu de l'affirmative à l'origine. Il l'exprime en utilisant un verbe qui n'existe pas au sens strict (تدرك).</p>		

De ces exemples choisis, nous arrivons à constater que le traducteur a suivi des procédés qui se croisent, le plus souvent, avec la traduction indirecte. Ce fait donne au traducteur la liberté de traiter le texte selon le sens que l'auteur veut transmettre sans avoir égard à la structure grammaticale. Ces procédés se varient entre la transposition, (facultative ou obligatoire) et l'addition des mots que le texte original ne contient pas. Il a recours à ces procédés pour accomplir ce qu'il est nécessaire à montrer dans la langue arabe.

2.2. La traduction d' Abdul-Ilah Sbahi

Un traducteur et poète irakien a la chance de traduire *Le Petit Prince* en 1989 pour la première fois en Irak. Abdul-Ilah Sbahi a publié sa traduction aux éditions de la *Maison de la Culture des enfants* à Bagdad. Le fait qui nous encourage à la choisir comme une référence dans notre analyse des traductions. Quand l'édition provient d'une maison traitant les sujets liés aux enfants, il est naturel d'avoir l'impact d'une œuvre qui s'adresse, apparemment, aux enfants. Comme une adaptation de cette publication, il préface la traduction par une expression brève et centrée dans une page indépendante : " *Récit pour tous les âges*". Locution qui résume, en premier lieu, la dualité provoquée autour du livre de Saint-Exupéry.

Suivant la même démarche d'adaptation, le traducteur a reclassé les chapitres soit par un changement d'ordre numérique soit par une exécution d'une telle ou telle partie du chapitre ou même un regroupement de deux chapitres par un¹⁶. Poursuivons notre analyse, nous montrerons la traduction des mêmes phrases choisies.

¹⁶ Selon l'ordre d'origine, ce récit se compose de vingt-sept chapitres. Le traducteur réunit chapitre VI au chapitre V. Il intègre chapitre XII dans XI. Il ne traduit pas chapitre XX complètement, avec la réponse des fleurs sur la terre il s'arrête pour transposer directement au chapitre suivant XXI sans avoir égard à l'ordre des chapitres ou à la division.

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
L'aviateur	C'est triste d'oublier un ami. Tout le monde n'a pas eu un ami. (p.20)	انه لمن المحزن (1) جداً (2) ان ينسى صديقه (3)، ليس كل واحد يملك صديقاً (ص21)
Analyse stylistique		
<p>(1) Traduction mot à mot de : " <i>C'est triste d'oublier un ami</i> " انه لمن المحزن .</p> <p>(2) Addition d'adverbe " جداً " qui s'emploie pour remarquer le superlatif absolu.</p> <p>(3) Opposition : il traduit (de+ infinitif) " ان ينسى " en ajoutant un agent (الاصديقه) qui indique un sujet n'existant pas à l'origine.</p> <p>(4) Traduction mot à mot de : " <i>Tout le monde n'a pas eu un ami</i> " ليس كل واحد يملك صديقاً avec une réservation de la forme négative de phrase.</p>		

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le Petit Prince	Les fleurs sont si contradictoires! Mais j'étais trop jeune pour savoir l'aimer. (p.33)	زهو تقول غير ما هي علي كني كنت لا أزال يافعاً ولم اعرف ما الحب بعد (2). (ص33)
Analyse stylistique		
<p>(1) Addition : il ajoute le verbe (تقول) et un complément (غير ما هي عليه) pour éclaircir le sens de contradiction ou d'opposition.</p> <p>(2) Opposition : cette locution " ولم اعرف ما الحب بعد " ne se trouve pas explicitement dans la phrase originale. Il la remplace pour exprimer " <i>pour savoir l'aimer</i>".</p>		
Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le roi	Il est bien plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui. (p.41)	اصعب شيء ان تحاكم نفسك بدل ان تحاكم الاخرين. (ص41)
Analyse stylistique		
<p>(1) Opposition facultative : il traduit l'adverbe comparatif de supériorité " <i>plus</i> " par un no qui signifie "au lieu de " (بدل) .</p>		
Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le renard	Il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. (p.69)	لا يوجد هناك مخازن تتاجر (1) بالأصداق لهذا السبب (2) ليس للناس اصديقه

		(ص68)
Analyse stylistique		
dition : le traducteur ajoute le verbe (تتاجر) qui est traduit en français par "commercer" Addition : il ajoute (لهذا السبب), cette locution qui exprime la cause, n'existant pas à l'original.		

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le renard	l'engagement est source de malentendus. (p.68)	كلمة هي التي تمنعنا من فهمنا لبعض البعض (1). (ص68)

Analyse stylistique		
dition : il ajoute le verbe (تمنعنا) qui est désigné en français par "empêcher" outre que l'ajoutition du terme (لبعضنا البعض). Par cette addition, il transforme le sens affirmatif par un autre qui l'oppose définitivement mais nous fait aboutir directement au sens malgré la soustraction du nom "source" : → تمنعنا est source entendus فهنا (ce nom signifie la divergence d'interprétation entre des personnes qui croient se comprendre).		

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le renard	On ne connaît que les choses que l'on apprivoise (p.69)	من معرفة الأشياء المدجنة فقط. (1) (ص69)

Analyse stylistique		
Disposition facultative : il modifie la forme négative de la phrase par celle affirmative en variant, à la fois, le sens de restriction à travers l'introduction de "seulement" (فقط) dans la traduction en arabe.		

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le renard	On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.(p.72)	ب هو الوحيد الذي يبصر (1). الشيء الذي لا تراه (2) العيون. (ص72)

Analyse stylistique		
Facultativité : il adopte le complément (le cœur القلب) comme un sujet de la phrase traduite. Au même temps, il transforme la phrase négative (ne...que) par une phrase affirmative en		

utilisant l'adjectif (الوحيد) qui signifie "le seul".
 proposition facultative : il traduit l'adjectif "invisible" par un verbe à la forme négative (تراه).

Le traducteur a utilisé un style clair et une simplicité apparente dans sa traduction. Ce choix est lié au public visé, les enfants. En dépit des procédés rattachés à la traduction indirecte qu'on peut trouver ici et là par ses aspects (équivalent, modalité, transposition et adaptation), la traduction directe était un moyen dominant dans cette traduction. Méthode suivie, soigneusement, par le traducteur en faveur du public d'enfants. Il a recours à la traduction mot à mot et au calque pour conserver le style et la langue facile de Saint-Exupéry dans "Le Petit Prince" et renforcer, en même temps, les exigences de l'hypothèse d'écrire et de traduire pour enfants. Ceux-ci nécessitent un langage et un discours plus proche d'eux afin d'enlever toute confusion et toute ambiguïté par apport à un public d'adultes.

2.3. La traduction de Dar Al-Bihar et Maktabat el-Hilal

La première édition de cette traduction voit le jour à Beyrouth en 1998 sans aucune indication au nom du traducteur. Elle est publiée sous le nom de la maison d'édition (Dar Al-Bihar et Maktabat el-Hilal).¹⁷

Notre choix provient de la nouvelle forme adaptée dans cette publication qui relie le texte original à celui traduit pour réaliser une nouvelle édition bilingue et pouvoir se ranger dans le cadre d'enseigner la littérature française au cours de la traduction.

On présentera les modèles choisis successivement :

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
L'aviateur	?est triste d'oublier un ami. Tout le monde n'a pas eu un ami.(p.20)	من المحزن(1) نسيان(2) صديق، وما أف(3) اولئك الذين لهم صديق.(ص34)
Analyse stylistique		
) Transposition : le traducteur a recours à traduire l'adjectif démonstratif "c'est" + l verbe être par une préposition.		

¹⁷ Selon des correspondances personnelles avec Bassam Baraké, le responsable des traductions françaises dans cette maison, il affirme que cette édition est la seule qu'il n'a pas dirigé et il ne connaît pas le nom ou le groupe qui la traduit.

Transposition : il a traduit : de + l'infinitif "oublier" par le nom "نسيان" pour assurer manque d'un sujet explicite.

(3) Modalité : Il utilise un équivalent au terme français "tout le monde" qui signifie symologiquement "chacun". Il exprime l'idée de l'auteur par un adjectif comparatif qui exprime une quantité moindre " moins" au lieu de traduire la négation.

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le Petit Prince	Les fleurs sont si contradictoires ! Mais il est trop jeune pour savoir l'aimer. (p.54)	الزهر لتتقع (1) في التناقض. ولكني فتىً غريباً فلم احسن محبتها. (ص 54)

Analyse stylistique

Transposition facultative et addition : il change la structure grammaticale de la phrase finale en ajoutant le verbe (لتقع), la préposition (في) et le nom (التناقض) sans respecter présence de l'adjectif "contradictoires" et l'adverbe "si".

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le roi	Il est bien plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui. (p.41)	هذا هو الاصعب (1). اما الحكم على الاخر فهو اكثر يسراً. (2). (ص 79)

Analyse stylistique

Transposition facultative : il traduit l'adverbe comparatif de supériorité et l'adjectif " plus difficile" par une comparatif d'un seul mot en arabe (الاصعب).

Modalité : il utilise la locution arabe (اكثر يسراً) pour renforcer le sens visé par l'auteur et accomplir le fait de la comparaison superlative.

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le renard	Il n'existe point de marchands d'amis. Les hommes n'ont plus d'amis. (p.69)	اذ لا يوجد لدى الباعة اصدقاء فما للناهار اصدقاء (1). (ص 141)

Analyse stylistique

(1) Traduction mot à mot.

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le renard	5- Le langage est source de	لغة (1) هي مصدر لسوء التفاهم (2)

	malentendus.(p.69)	(142)
Analyse stylistique		
<p>addition : il ajoute une préposition de coordination (الفاء) dans (فِي اللّغَةِ) qui exprime la succession.</p> <p>(2) Traduction mot à mot.</p>		
Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le renard	On ne connaît que les choses que l'on apprivoise. (p.69)	لا يعرف المرء الا ما دجنه. (1) (ص41)
Analyse stylistique		
<p>équivalent : il traduit le sujet personnel "on" par (المرء), le fait qui le rend respectant la succession logique de la traduction à travers le pronom lié au verbe "l'on apprivoise" -هَاء- (دجنه) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - On ne connaît = لا يعرف المرء - l'on apprivoise = ما دجنه 		

Le narrateur	L'idée philosophique	La traduction en arabe
Le renard	7- On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.(p.72)	بوسع المرء ان يرى الا ببصيرته (1) العيون لا تستطيع (2) ان تبصر ما هو جوهري. (ص 148)
Analyse stylistique		
<p>adaptation : il utilise une expression arabe qui désigne "le cœur" par (البصيرة). Ce mot qui a des racines religieuses et philosophiques, donne au cœur une divinité d'apprécier les choses par la raison et ne pas par les yeux.</p> <p>disposition facultative : il traduit l'adjectif "invisible" par un verbe à la forme négative (ان تبصر) et un verbe (تستطيع).</p>		

La traduction indirecte est évidente dans cette publication qu'on peut considérer comme un exemple tellement claire de la traduction littéraire qui vise à traduire exhaustivement le sens en général. Elle autorise à utiliser des moyens auxquels le traducteur a recours pour aboutir à son but. Ces moyens varient d'une adaptation totale (changement, soustraction, addition), à une modalité et même un équivalent d'une locution.

Malgré ces procédés indirects, on ne peut pas ignorer la traduction directe dont la traduction mot à mot est un des éléments.

3. Traduction et réception

La traduction est un moyen de communication. Ainsi, le traducteur remplace l'auteur dans le processus de la communication. Or, le traducteur est d'abord un destinataire. Il commence par lire et comprendre le texte avant de le transmettre à la langue cible. Il est donc intéressant de nous arrêter, cette fois sur le rapport de l'auteur au traducteur-lecteur et montrer les divergences des points de vue des trois traducteurs du *Petit Prince*.

En effet, nous avons signalé dans le premier chapitre de cette étude que l'œuvre du *Petit Prince* relève d'une dualité : le livre est destiné aux enfants mais écrit pour les adultes. Cette dualité de lecture et du lecteur qu'impose le texte source apparaît certainement dans les traductions. Ainsi, le résultat est approuvé par la différence des interprétations qui font naître de multiples traductions selon la compréhension du traducteur-lecteur. D'où vient la diversité des traductions d'une telle ou telle œuvre littéraire. Quant à la langue arabe, la richesse sémantique et syntaxique de cette langue encourage les traducteurs à reproduire un certain nombre des chefs-d'œuvre des lettres étrangers. Un coup d'œil rapide peut nous déplacer au sein des traductions multiples des livres sacrés¹⁸, des œuvres de Camus, Gide, Le Clézio aussi bien que les classiques français à travers les siècles : Rimbaud, Hugo, Lamartine, Chateaubriand etc... Et *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry n'échappe pas à cette règle. Ce texte a été traduit en arabe pour seize fois à travers les dizaines dernières.

Dans ce chapitre nous voulons nous arrêter sur la manière de la traduction de cette œuvre.

3.1. Evaluation des traductions

Par rapport à ce récit, on doit admettre que selon ce que nous avons dit dans notre hypothèse, les trois traducteurs ont traité *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry comme un texte littéraire soumis aux dispositions propres à la traduction de ce genre. D'un point de vue intégral, il apparaît clair que la traduction littéraire est fortement présente dans les trois versions arabes mais les traducteurs ne mettent pas en œuvre le style et l'imagination littéraires de la même façon qu'il faut à la portée des lecteurs visés.

¹⁸ Certaines études considèrent que la traduction des livres sacrés se range dans le cadre de la traduction littéraire où le traducteur est obligé à transmettre le sens plutôt que les signes linguistiques.

Chez Ghassoub, la créativité était le point le plus remarquable pour résoudre le problème terminologique. On voit dans la traduction des noms des plantes et des professions : *les baobabs* par البوبابات et *le businessman* par البزنسمان qu'il a recours à l'emprunt pour respecter la volonté de l'auteur à utiliser un tel ou tel mot. Une manière qui se propose de diminuer les écarts entre les deux langues (le français et l'arabe) et de faire passer à la fois des mots étrangers à la langue arabe et les mettent à l'usage littéraire. Le fait qu'on ne trouve que rarement chez Sbahi qui a traduit le texte presque littéralement. Malgré l'indication de l'édition à la première page : " قصة لكل الأعمار *Récit pour tous les âges*", la littéralité à traduire *Le Petit Prince* provient de la politique éditoriale de *La Maison de la Culture des enfants*. Celle-ci vise à le produire selon l'intention primordiale de l'auteur à un public d'enfants.

Revenons à la littérature enfantine qui exige une simplicité et une clarté obligatoires par apport aux caractéristiques propres à la littérature en général. La fonction éducative et pédagogique du texte pour enfants impose à l'auteur autant qu'au traducteur une spécificité à le traiter. Pour atteindre à ces fonctions, l'auteur se force à un travail difficile et facile en même temps. Parce que, tout simplement, il est difficile de choisir un thème qui intéresse un lecteur enfant et facile à lire par n'importe quelle catégorie d'âge. Mais pour le traducteur, on accorde la responsabilité à faire accepter une tâche à double tranchants. Il est à la fois lecteur du texte et traducteur extraordinaire qui châtie ce que l'auteur a laissé des lacunes, des ambiguïtés du style, des indications désagréables et même d'apprécier les points négligés selon le contexte à la langue cible. C'est une autre dualité que nos traducteurs envisagent lors de leur traduction du *Petit Prince* de Saint-Exupéry. Lorsqu'on trouve une adaptation du *Petit Prince* chez les traductions de Ghassoub et Dar Al-Bihar, on remarque une littéralité étonnante dans la traduction de Sbahi. Le fait qui considère un trait distinctif qui trace la traduction d'une œuvre pour enfants en admettant à la simplicité et à la clarté exigeant ce type de traduction.

De toute façon, cette littéralité ne déforme pas le texte. Par contre elle a réussi à transmettre l'esprit du texte selon la vision et la moralité que Saint-Exupéry voulait émettre aux enfants. Sbahi s'engage à traduire littéralement la structure grammaticale sans aucun changement ou déplacement qu'on trouve apparents, d'ailleurs, dans la soustraction des paragraphes sous-tendant un tel ou tel chapitre.

Suivant la même perspective, Sbahi a respecté la traduction des mots qu'il voit intraduisibles non pas au niveau linguistique mais selon les traditions et les valeurs religieuses respectées dans la société. Il faut avouer que le texte ne contient pas d'allusions ou d'indications désagréables mais on peut se référer, par exemple, aux citations du "*buveur*". Il ne les traduit pas en vue de respecter la génération visée de cette publication qui appartient à une catégorie d'âge si fragile et curieuse. Par ailleurs, on trouve, contrairement à Ghassoub, Sbahi arabise les noms des professions et des plantes pour sauter la piège du problème terminologique concernant la traduction de : "*les baobabs* par الحميرة « Al-humyra » et *le*

businessman par رجل الأعمال « Rajul al-aiimal » ", étant tenu à la traduction littérale en langue arabe.

La traduction purement littéraire est évidente avec l'édition de Dar Al-Bihar et Maktabat el-Hilal. Au moment où on trouve une assimilation avec la traduction de Ghassoub en ce qui concerne la traduction de : "*les baobabs*" et avec Sbahi à propos du "*businessman*", on lit également des phrases qui témoignent d'un style littéraire précis et plus élevé. Par ailleurs, la rhétorique en traduction de la métaphore se manifeste clairement à la lecture de cette traduction. L'éloquence, par exemple, est le point commun dans cette phrase :

[Le serpent] : Tu me fais pitié, toi si faible, sur cette Terre de granit. Je puis t'aider un jour si tu regrettes trop ta planète. Je puis... (*Le Petit Prince*, p.60)

Dans la traduction de Dar Al-Bihar on lit :

1. "إنني لأشفقُ عليكَ لأنك واهنٌ فوق هذه الأرض القاسية. فإذا استبد بك الحنين إلى كوكبك ذات يوم، فإن بوسعي مساعدتك في العودة إليه."

On voit un dépassement magnifique du problème terminologique par la traduction de "*granit*" en "الأرض القاسية" « Al-ard il-qasya » que le dictionnaire *Al-Manhal* le traduit par "صوان" « swan ». Dar Al-Bihar le traduit par "الأرض القاسية" en vue d'assouplir le mot arabe par une explication du mot en utilisant l'adjectif qui désigne la dureté des qualificants. La traduction littéraire apparaît aussi avec cette phrase : "*si tu regrettes trop ta planète*" qui a été traduite par "فإذا استبد بك الحنين الى كوكبك ذات يوم". Le traducteur transmet le sens que l'idée générale l'inspire en traduisant au même temps les points de suspension : "*Je puis...*". Il les traduit en citant une phrase qui indique une répétition : "*Je puis t'aider un jour*". Le traducteur ne cite pas la répétition, il se contente de la traduire en l'intégrant par une seule locution : "فإن بوسعي مساعدتك في العودة إليه".

Autre exemple nous montre une autre phrase où le traducteur a choisi une équivalence en arabe pour le traduire : "*L'eau peut aussi être bonne pour le cœur...*". Il nous transmet par : "يمكن للماء ايضاً ان يشفي غلة القلوب". Il ne trouve d'une traduction convenable en arabe de l'adjectif "*bonne pour le cœur*" que lorsqu'il le traduit par une expression arabe qui exprime la soif spirituelle et réel que le cœur peut sentir "غلة القلوب".

Suivant la même démarche, la traduction de Dar Al-Bihar apparaît plus riche de ces exemples car le traducteur relève de sa genèse en transmettant l'esprit du récit de Saint-Exupéry.

L'intention pédagogique de la publication de cette traduction représente une nouveauté remarquable dans ce domaine. Moyen qui aide les étudiants et les chercheurs à se référer au texte original et à sa traduction.

Mais on voit, en même temps, une analogie entre cette traduction et celle de Ghassoub dans plusieurs lieux. Cette proximité peut provenir de l'illustration et la popularité aussi que d'une pré lecture de la première traduction (celle de Ghassoub). Cette traduction a laissé un effet au moment de lire par une génération énorme. Autre motif qu'on peut dégager, c'est que les deux traductions sont apparues au même pays (le Liban), le fait qui facilite la possibilité de poursuivre les nouveautés.

3.2. Le métier et l'amitié

Le métier chez Saint-Exupéry est un des fondements sacrés. La notion est illustrée par la pensée de Saint-Exupéry qui voulait voir les hommes unis à travers leur métier pour construire des relations humaines et véritables. Selon lui, la valeur du métier "*est peut-être, avant tout, d'unir les hommes*"¹⁹. Dans *Le Petit Prince*, il le provoque dès son choix découragé par "*les grandes personnes*" d'être peintre. Toujours il l'indique avec une divinité notable. Par ces indications, l'auteur voulait attirer l'attention des lecteurs- enfants à la valeur du travail et de l'engagement qui doit unir les hommes. Dès les premières pages, il nous prépare à son idée sacrée racontée par les autres personnages autant que par le petit prince. Premièrement, le motif du choix se voit lorsqu'on lit cet extrait que l'auteur nous déclare : "*C'est ainsi que j'ai abandonné, à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre*". Les traducteurs arabes ont transmis cet exemple des manières différentes d'un point de vue stylistique mais voyons la traduction :

"فأهملتُ، وأنا في السادسة من عمري، مستقبلاً باهراً في فن التصوير"

"وهكذا تخليتُ لمدة ست سنوات عن فكرة الفنان البارِع ومركزه اللامع!"

"وهكذا هجرتُ في السادسة من عمري مستقبلاً واعدأ في الرسم"

La phrase	Youssef Ghassoub	Sbahi	Dar Al-Bihar
<i>C'est ainsi que</i>	فـ (فاء العطف)	وهكذا	وهكذا
<i>j'ai abandonné,</i>	أهملتُ،	تخليتُ	هجرتُ
<i>à l'âge de six ans,</i>	وأنا في السادسة من عمري،	لمدة ست سنوات	في السادسة من عمري
<i>magnifique carrière de peintre</i>	مستقبلاً باهراً في فن التصوير	مركزه اللامع! وفكرة الفنان البارِع وم	مستقبلاً واعدأ في الرسم

¹⁹ Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, éd. Le Livre de Poche, Gallimard, Paris, 1939, p. 42.

Youssef Ghassoub transmet cet exemple en suivant une transposition dans la traduction de "*c'est ainsi que*" par une conjonction de coordination arabe "الفاء" qui dessine la succession des événements en la reliant avec le verbe "*j'ai abandonné*". Par contre, Sbahi et Dar Al-Bihar présentent cette locution littéralement et donnent le sens exacte en arabe autant qu'en français "هكذا". Quant à la proposition intercalée ", à l'âge de six ans," , les trois traducteurs se forcent à la réserver au sein de la phrase en la traduisant littéralement, mais on voit chez Sbahi un malentendu qui nous donne une indication d'une période limitée de six ans seulement, autre que le sens visé par l'auteur. Or, la dernière partie consiste en indication au métier qu'il rêve. Il est naturel qu'il nous parle de peinture qu'on peut la traduire tout simplement en arabe par "الرسم، مهنة الرسم، فن الرسم". Le fait qui nous conduit aisément à apprécier leur compréhension du métier évoqué par Saint-Exupéry et à dire que seul Dar Al-Bihar a réussi à nous offrir une traduction parfaite de l'idée.

Quant à l'amitié, dans toutes ses œuvres, Saint-Exupéry révèle un grand besoin d'amitié profonde. Dans une lettre écrite en 1926, il affirme: "*J'ai grand besoin d'une amitié à qui confier les petites choses qui m'arrivent. Avec qui partager. Je ne sais pas pourquoi je vous choisis. Vous êtes si étrangère. (...) Je m'écris peut-être à moi-même*".²⁰ Il ne cesse pas à montrer cette idée non pas par hasard dans certaines locutions du *Petit Prince*, mais elle constitue l'axe majeur sur lequel le récit se base. Sur la Terre, *Le Petit Prince* a pu parler au renard qui lui a appris le sens des rapports : il faut "apprivoiser", et que cela rend les choses et les hommes uniques. Il est courant, en français, que le sujet "celui qui parle" est placé au début de la phrase, mais en arabe il vient après le verbe de dire. Cette situation met les traducteurs en face d'une adaptation obligatoire et totale pour conformer les deux styles si différents. Dans l'exemple suivant, de plus que le style narratif, il y a un discours rapporté qui se déroule entre l'apprenant (le petit prince) et l'enseignant (le renard). Comme on l'a déjà exposé, cette rencontre est une leçon par laquelle le petit prince apprend le sens des mots qu'il ne connaît pas et constitue également le motif à cause duquel notre prince quitte sa planète. Retournons de nouveau au sens de l'amitié et ses aspects mais cette fois c'est le renard qui l'enseigne :

[Le renard]: Tu cherches des poules ?

-Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie «apprivoiser»?

²⁰ Antoine de Saint-Exupéry, *Lettres de jeunesse*, Vingt- cinq lettres d'Antoine de Saint-Exupéry à Renée de Saussine ont été publiées dès 1953 sous différents titres : *Lettres à l'amie inventée*, *Lettres de jeunesse*, *Lettres de jeunesse à l'amie inventée*. (Le site officiel d'Antoine de Saint-Exupéry, consulté le 11/12/2011).

-C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie « créer des liens... »

Youssef Ghassoub le traduit :

فهل أنت تفتش عن الدجاج؟ قال الامير الصغير: كلا، بل افتش عن اصدقاء. لكن قل لي ما معنى التّجيين؟ قال الثعلب: هذا امرٌ قد تناساه الناسُ اما معناه فانشاء العلاقات.

Et la traduction d'Abdul-IlahSbahi est :

هل تفتش انت عن البط؟ اجاب الامير الصغير: كلا. انا ابحت عن اصدقاء ولكن ما معنى اليف؟ اجابة الثعلب انه معنى قد نسي تماماً منذ زمان ومعناه اقامة او اصر.

Dans la traduction de Dar Al-Bihar et Maktabat el-Hilal on lit :

فهل أنت تبحث عن الدجاج؟ قال الامير الصغير: كلا، انا ابحت عن اصدقاء. ولكن قل لي ما معنى (داجن)؟ قال الثعلب: هذا امرٌ قد طواه النسيان تماماً، وهو يعني اقامة علاقات.

Par conséquent, la manière de présenter le dialogue est réalisée horizontalement dans le texte source, mais les traducteurs arabes la font verticalement en respectant le système contrastif entre les deux langues. En arabe, le plus souvent, on exprime le sujet par un pronom lié au verbe. Mais dans cet exemple, nos traducteurs introduisent le sujet séparé et le sujet lié au verbe en même temps mais ce cas est rare à utiliser. Pour traduire "*Tu cherches des poules ?*" on dit : "أبحث عن الدجاج؟" le sujet "tu" est traduit par un pronom lié au verbe "ابحث عن أصدقاء" et aussi pour "*Je cherche des amis*", il est justement de dire : "أنا أبحث عن أصدقاء". Saint- Exupéry nous invite à réfléchir d'avantage sur la diversité qui existe au sein des hommes plutôt qu'à la différence entre l'homme et l'animal. Pour établir une vraie amitié, son choix du mot "*apprivoiser*" est dû d'un aspect métaphorique dominant sur le XXI chapitre. N'oublions pas qu'il l'écrit entre les deux guerres mondiales, alors l'idée d'apprivoiser, de calmer la peur, de s'approcher l'un de l'autre et de "*créer des liens*" est un thème majeur du livre. Il y a le chasseur qui tue les renards, il y a ceux qui cherchent des poulets, mais le petit prince est capable d'apprivoiser et d'être apprivoisé. Tout simplement, il est difficile de traduire en arabe en un seul mot le sens visé par Saint-Exupéry. Pour traduire "*apprivoiser*"²¹, les traducteurs mettent en face la réalité d'un être parlant (le renard) parce

²¹ Dans les dictionnaires arabe-arabe, le verbe "*apprivoiser*" porte plusieurs significations étymologiques. Pour les animaux (les poulets, les chameaux et les moutons) et pour les personnes, "*apprivoiser*" : *les rendre moins dangereux pour les domicilier*. Il nous donne le sens de "*rester chez lui, dans la maison et s'habituer la place*" (للدجاج والابل دجن او تدجن) والشاة) اي لازم المكان والنف

Le nom "*apprivoisement*" s'identifie sur les deux catégories : les personnes et les animaux pour dessiner " la bonne compagnie المخالطة".

لسان العرب لأبن منظور)، (المنجد في اللغة، لويس معلوف، ط 35 :
(المعجم الوسيط والمعجم الرائد) (www.almaany.com, consulté le 20/11/2011 et (1996)
www.islamweb.net, consulté le 20/11/2011.

que ce verbe donne le sens de "rendre moins craintif ou moins dangereux (pour les animaux) et rendre (une personne) plus docile, plus sociable". Ils malaxent les deux notions en le traduisant pour être plus proche d'animaux. Le mot qui porte le sens le plus proche pourrait être illustré par : "التألف، الانسجام، الصداقة" parce que le contexte invite le petit prince à être un ami plutôt de lui rendre plus doux ou plus civilisé. Le fait qui rend toutes les traductions se ranger sous le drapeau de la littéralité même avec l'explication de "créer des liens"²². Les traducteurs ont mal réussi à nous transmettre le sens que l'auteur veut dire par ce verbe.

3.3. L'amour et la mort

L'amour chez Saint-Exupéry est un sentiment intime, inspiré du sens d'ouverture vers l'autre et rattaché par son métier de pilote. Il ne s'agit point d'un amour temporel ou d'une admiration au sens abstrait, mais c'est un besoin persistant de l'autre, une recherche de perfection par l'unification avec celui qu'il aime. Dans "Terre des hommes", il nous révèle son concept de l'amour :

Aimer, ce n'est pas regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction.²³

Par ailleurs, dans *Le Petit Prince*, Saint-Exupéry ne dévoile pas le thème d'amour d'une manière traditionnelle exprimant le chagrin ou la passion infinie. Par contre, il conduit le lecteur à le déchiffrer par son intelligence autant que par la succession des idées qui l'emporte à le recevoir. La déception, la fidélité, la responsabilité envers sa rose et envers l'humanité sont des aspects d'amour inévitables chez Saint-Exupéry. Dans "Citadelle", il développe son concept de l'amour en exprimant que : "L'amour est avant tout audience dans le silence. Aimer, c'est contempler". Idée qui se conforme avec le contexte du *Petit Prince*.

Mais pour exprimer sa déception, Saint-Exupéry utilise le conditionnel passé sur la langue du petit prince :

J'aurais dû **la** juger sur les actes et non sur les mots.

ssef Ghassoub

ما كَانَ عَلَيَّ اِنْ اَحْكَمَ عَلَيَّ كَلَامِهَا بَلْ عَلَيَّ

ul-IlahSbahi

كَانَ يَجِبُ اِنْ اَحْكَمَ عَلَيَّ الْاُمُورَ لَيْسَ بِالْكَلامِ وَاِنَّمَا بِالْاَ

²² Saint-Exupéry explique dans *Le Petit Prince* la notion de "créer des lien" par le renard lui-même : " Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...". (*Le Petit Prince*, p. 68)

²³ Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, op.cit., p. 225

Avant de présenter les motifs du choix, il est important de renvoyer la phrase à l'origine pour illustrer le mot remplacé par le complément d'objet direct "la" :

"J'aurais dû juger *la rose* sur ses actes et non sur ses mots"²⁴. De cette illustration, on arrive à apprécier la traduction exacte. Tout simplement, Ghassoub et Dar Al-Bihar ont réussi à transmettre cette idée selon le contexte qui détermine franchement le destinataire lorsque le petit prince raconte à l'aviateur son histoire avec la rose²⁵. Or, Sbahi va loin de transmettre l'idée et lui accorde une généralité qui dépasse la rose pour couvrir tout le monde. La traduction de cette idée, en général, est claire selon le système contrastif entre l'arabe et le français sans aucune dérivation de syntaxe.

À la suite de même exemple, on remarque que les verbes impersonnels (falloir, devoir, y avoir, etc...) et les verbes impersonnels proprement dits qui sont employés seulement dans la construction impersonnelle (expriment souvent des phénomènes météorologiques) : pleuvoir, geler, neiger, grêler sont conjugués uniquement à la troisième personne du singulier pour réaliser une autre fonction. Or, ce cas n'a pas d'équivalent en arabe. Regardons comment les traducteurs le traitent dans cet exemple qui décrit également la déception du petit prince :

Il ne faut jamais écouter les fleurs. Il faut les regarder et les respirer.

On lit dans les traductions arabes :

ssef Ghassoub

كَانَ عَلِيٌّ اِنَّا اَصْغِي الْيَهَا فَمِنْ الْخَطَا اِنْ تُصْغِي لِلا

ul-IlahSbahi

لا يَجِبُ اَبْدَا الْاِسْتِمَاعُ لِمَا يَقُولُهُ الزَّهْرُ يُجِبُ اِنْ نَنْظُرَ الْيَهْ وَنَسْتَمِعُ

²⁴ On peut la traduire : "كان عليٌّ ان احكم على الزهرة من خلال (وفقاً لـ) افعالها لا أقوالها"

²⁵ Au VIII chapitre, on lit : "-Ah ! Je me réveille à peine... Je vous demande pardon... Je suis encore toute décoiffée... Le petit prince, alors, ne put contenir son admiration :

-Que vous êtes belle !

-N'est-ce pas, répondit doucement la fleur. Et je suis née en même temps que le soleil...Le petit prince devina bien qu'elle n'était pas trop modeste, mais elle était si émouvante !

-C'est l'heure, je crois, du petit déjeuner, avait-elle bientôt ajouté, auriez-vous la bonté de penser à moi... Et le petit prince, tout confus, ayant été chercher un arrosoir d'eau fraîche, avait servi la fleur".(Le Petit Prince, p.31)

Tout d'abord, le verbe "falloir" est au présent, Ghassoub le traduit à la forme négative du conditionnel passé pour poursuivre la description du sentiment du regret sur quelque chose que l'on aurait voulu réaliser. Ici il montre sa déception envers sa rose. Il traduit "*les fleurs*" en la remplaçant par une préposition et un complément "اليها", il réserve la nomination des fleurs (de quoi il parle) à la fin de la phrase "ان نصغي للأزهار". Revenons au verbe "falloir", Ghassoub le traduit "كان عليّ", tandis que Sbahi et Dar Al-Bihar le traduisent littéralement "لا يجب". Quant à la négation "*ne...jamais*", les deux derniers sont d'accord à la traduire aussi littéralement "ابداً", mais on voit que Ghassoub ne la traduit pas.

Quant à la mort, elle représente chez Saint-Exupéry la fin qui s'ouvre vers une autre vie que celle terrestre. Dans "*Citadelle*", il déclare l'essentiel de la mort qu'il attend :

Ce pour quoi tu acceptes de mourir, c'est cela seul dont tu peux vivre.²⁶

La mort et la vie ne sont pas des thèmes ou des idées que l'auteur traite traditionnellement. Tout simplement, Saint-Exupéry résume le sens de la mort en la faisant l'équivalent de la vie : "*Ce qui donne un sens à la vie donne un sens à la mort*".²⁷

Saint-Exupéry, l'aviateur nous décrit au XXVI chapitre l'effet du serpent jaune qui "*exécute [quelque chose] en trente secondes*". Le petit prince lui déclare son retour chez lui sans lui dire qu'il va mourir en disant : "*J'aurais l'air d'être mort et ce ne sera pas vrai...*". Idée qui ouvre aux lecteurs la porte qui ne sera pas fermée à une réflexion autour de la fin du petit prince : il est mort ? Ou il revient à sa planète. Lisons la phrase : "*Tu as eu tort. Tu auras de la peine. J'aurais l'air d'être mort et ce ne sera pas vrai...*". Ghassoub l'a traduit :

"لقد اخطأت بالمجيء، فانك ستحزن لاعتقادك بأني ميت، وما أنا بميت".

Sbahi nous offre sa traduction :

"لا معنى لمجيئك معي سوف يؤلمك النظر اليّ سوف يتراءى لك وكأنني الفظ انفاسي ولكن ذلك غير صحيح"

Dar Al-Bihar la traduit :

"لقد اخطأت بمجيئك لأنك ستشعر بالغم والالم لأنك ستظن بأني ميت وما أنا بميت"

²⁶ Antoine de Saint-Exupéry, *Citadelle*, citée sur le site : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vivre/82325/citation>, consulté le 12/10/2011.

²⁷ Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, op.cit., p. 234.

Les traducteurs nous transmettent cet exemple selon le contexte. Ils le présentent en ayant recours de nouveau à la traduction explicative pour réduire l'écart que la traduction directe ne peut pas aboutir. Dans la traduction de Sbahi, on voit un assouplissement notable à traduire ce qui est lié à la mort. Au lieu de traduire "J'aurais l'air d'être mort" par "سأبدو ميتاً", il dit " سوف يترأى لك وكأني الفظ انفاسي " pour calmer les enfants auxquels l'édition s'adresse. Toutes les trois traductions ont réussi, par conséquent, à traduire le sens de cet exemple qui conduit le lecteur à une fin ouverte dont l'incrédibilité de la mort est inévitable. La description magnifique et poétique de la mort du petit prince par l'auteur-aviateur illustre sa foi en une vie dans l'Au-delà. Le petit prince, laissant son "corps" derrière, est parti vers l'endroit le plus beau où il puisse imaginer son étoile et son amour (sa rose). Fin passionnée qui nous renvoie au concept de la mort chez Saint-Exupéry qui le relie à la vie elle-même.

Conclusion

Le Petit Prince reste une œuvre marquante de Saint-Exupéry. Après plus d'un demi-siècle de son écriture, on n'a pas cessé de lire cette œuvre. Par la transparence de son langage, ce conte nous introduit dans la surprise. Mais par-delà des lectures, cette œuvre exerce toujours une fascination curieuse, du fait qu'elle donne le sentiment de cacher des sens multiples. Car on lit en elle "*parfois on ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence*".²⁸

Saint-Exupéry est un des écrivains qui n'appartient pas à une école ou un mouvement précis. L'auteur nous présente un approfondissement de sens des relations humaines et des moralités qui risquent d'être disparus sous l'effet d'une matérialité apparente. Tout simplement, ses choix proviennent de sa pensée humaniste qui vise à transmettre ses idées à tout le monde. Dans cette optique, il utilise un langage adéquat à toute génération. C'est ce que Léon Wencelius écrit dans son étude sur Saint-Exupéry : "*Il s'agit de trouver les expressions capables de transporter chez autrui le sens des choses*".²⁹ La générosité des thèmes abordés dans ses écrits implique de nouveaux liens avec la vivacité du *Petit Prince* dans les autres langues.

²⁸ *Le Petit Prince*, op.cit., p.77.

²⁹ Léon Wencelius, *Les idées de Saint-Exupéry sur la poésie d'après "Citadelle"*, Modern Language Notes, Vol. 66, No. 5 (May, 1951), The Johns Hopkins University Press Stable <http://www.jstor.org/stable/2909834>, étude publiée sur le site de la bibliothèque virtuelle irakienne (Iraq Virtual Science Library - IVSL) : <http://www.ivsl.org/p.289>, consulté le 12/1.2012.

Avec *Le Petit Prince*, les langues ne peuvent pas être une barrière ! Cette étude a permis de constater que Saint-Exupéry en voulait transmettre une idée universelle rattachée d'une moralité et puisse parler à des millions d'hommes de toutes les catégories d'âge. Un message qui relie les hommes qui n'avaient pas en commun un rapport fondé sur la fraternité et le don.

La comparaison des traductions nous amène à reconnaître qu'il existe dans la langue française des catégories grammaticales qui ne se traduisent pas facilement en arabe. Lorsqu'il n'y a pas de correspondances exactes entre les deux langues, le traducteur doit chercher des équivalents qui donnent le même sens d'origine. Il faut prendre en considération la problématique de l'ordre des mots pour aboutir à une bonne traduction.

De ce même cas, les traducteurs affrontent des difficultés liées à ces deux langues. Cela représente un risque au niveau de la traduction. Le fait qu'impose au traducteur une recherche, dans la langue d'arrivée, d'une construction appropriée de façon à éviter tout type de dérivation de sens du texte. Certaines contraintes obligent le traducteur à admettre qu'il est possible d'exprimer le même sens avec des structures syntaxiques différentes.

Conséquemment, ce développement permet de constater que la divergence entre les trois traductions s'est trouvée : une supériorité et une passion fortement éclaircies aussi qu'un malentendu, un éloignement du sens visé. Ce sont des pistes éparées ici et là au fil des pages traduites du *Petit Prince*.

Dans l'ensemble, nous pouvons toucher les effets de la première traduction de Youssef Ghasoub sur la suite des traductions. Cette opinion ne dénonce pas l'originalité et la créativité en plusieurs lieux que les deux dernières ont possédé. Mais c'est une affirmation de la richesse bien remarquable de la langue arabe.

Bibliographie

1. Les œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry

- Saint-Exupéry Antoine de, *Le Petit Prince avec les dessins de l'auteur*, Collection Folio Junior, Gallimard, Paris, 1988.
- Saint-Exupéry Antoine de, *Terre des hommes*, Gallimard, Paris, 1975.

2.

3. Les traductions arabes du *Petit Prince*

- Dar Al-Bihar et maktabat el-hilal, Beyrouth, 2008.
- Ghassoub Youssef, Les Éditions arabes, Beyrouth, 1963.
- Sbahi Abdul-Ilah, Maison de la culture des enfants, Bagdad, 1989.

4. Etudes sur Le Petit Prince

- Michel Autrand, *Extrait de la notice du Petit Prince, Saint-Exupéry A. Œuvres complètes*, (édition publiée sous la direction de Michel Autrand et Michel Quesnel, avec la collaboration de Paule Bourrin et Françoise Gerbod), Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, 1999.
- *Lire* : hors-série, revue, *Les classiques de lire*, avril 2006.

5. Sitographie :

- www.lepetitprince.com
- <http://www.educ-revues.fr/Diotime/AffichageDocument.aspx>, (12/1/2012).
- www.gallimard.fr/petitprince2006. (7.5.2011)
- www.ipastorale.ca/bibliovirtuelle, (22/5/2011).
- <http://www.ivsl.org>, (12/1/2012)
- <http://www.jstor.org/stable/2909834>, (12/1/2012)
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vivre/82325/citation>, (12/10/2011)
- www.epelorient.free.fr.
- www.radio-canada.ca, le 5.4.2006, (14/4/2011).
- <http://www.journaux.ma/maroc/actualite-internationale/maroc-deces-de-mustapha-el-kasri-traducteur-en-arabe-du-petit-prince>), - 6/5/2011).
- (<http://www.almihlaj.net/index.php?action=pages&id=2>). (1.1.2012)

6. Dictionnaires :

- .1996، الطبعة 35، بيروت، معلوف، لويس المنجد في اللغة، Louise Ma'louf
- لسان العرب لأبن منظور،

Version électronique : <http://islamweb.net/newlibrary/displaybook>, (20/11/2011)

- المعجم الوسيط والمعجم الرائد Al-Mu'jamAl-Wassitwal-Mu'jam Al-Raid

Version électronique : <http://www.almaany.com/home>.(20/11/2011).

- *Al-Manhal*, dictionnaire usuel français-arabe, Dr. Souheil Idriss, Dar Al-Adab, Beyrouth, 14 éd., 2009.
- *Le Petit Larousse illustré en couleur* 2010, éditions Larousse, Paris, 2009.
- *Le Robert Micro*, dictionnaire de la langue française, Maury-Eurolivres, France, 2000.

تلقي قصة "الأمير الصغير" للكاتب سانت أكرزوبيري في العالم العربي

الباحثان : سداد انور محمد

منى جويد دريد

ملخص البحث

يتناول هذا البحث كيفية تلقي قصة "الأمير الصغير" للكاتب سانت أكرزوبيري في العالم العربي من خلال الترجمات العربية المتعددة. تنتمي هذه القصة الى ما يعرف بأدب الاطفال او اليافعين الذي يمتاز بسلاسة لغته وسهولة تراكيبه القواعدية اضافة لبساطة المفردات وقربها من ذهنية الجمهور الهدف. ويعد هذا العمل من اهم النتاجات الادبية في القرن العشرين التي لاقت انتشاراً قل نظيره في مختلف اصقاع العالم منذ صدوره عام 1943 ، حيث تربع على عرش اهم الاعمال الادبية المكتوبة باللغة الفرنسية. وترجمة لهذا التميز، انفرد "الامير الصغير" كونه الكتاب الاكثر ترجمة في كل لغات العالم، حيث تُرجم الى ما يقارب 260 لغة ولهجة. ولقد شهدت اللغة العربية سنة عشر ترجمة باللغة الفصحى ناهيك عن ترجمته الى لهجات دول المغرب العربي المختلفة. ولعل هذا التفرد في عالمية الأثر الادبي مرده الى انسانية وعالمية الرسالة الاخلاقية والفلسفية التي اراد الكاتب نشرها الى الانسانية على لسان بطله الصغير والشخصيات الاخرى. يتناول البحث ترجمة جانب من جوانب الابداع الذي لمسناه في عددٍ لا بأس به من التراجم العربية للقصة الا وهو انسانية الافكار التي يزخر بها هذا النص رغم كونه نصاً قد كُتِبَ للأطفال. حيث تم التطرق الى امثلة من التراجم الثلاثة المختارة كميدان لتطبيق فرضية البحث القائمة على التحقق من قابلية التراجم على ايصال افكار الكاتب وفلسفته من خلال جمل منتقاة. كل ذلك كان وفقاً لنظريات النص الخاصة بالترجمة الادبية اضافة الى الاستناد على نماذج فيناي و دريلنيه الخاصة بمقارنة النصوص المترجمة. تختلف طريقتنا في عرض التراجم عما هو مألوف في البحوث بصورة عامة، كوننا تناولنا الفرضية من جانب موضوعاتي وليس لغوي. اي اننا حاولنا استيضاح قابلية نقل الافكار، المراد ايصالها، الى اللغة العربية لبيان مدى نجاح المترجم في ذلك وليس ترجمة موضوع لغوي او حالة قواعدية صرف.